



ENVOL

MONTAREM TANT QUE POIREM



Anne Mourat © droits réservés

ÉDITORIAL

PENSER RESTE UN SPORT DE COMBAT !

SOMMAIRE

Éditorial

Penser reste un sport de combat !

Actualité

Agir pour lutter contre la pauvreté et la précarité - *Claude Esclaine*

Éducation

Financement des écoles : l'injustice !
Pierre Ouzoulias

Billets d'humeur

Humeurs - *Pierre Jonquières*
Que fallait-il faire de l'Abbé Pierre ?
Jean-Marc Gardès

Société

Le DDEN : un médiateur important pour l'école publique - *Christian Astier*
Éduquer oui, mais en commençant par les élites - *Pierre Serna*

Le dossier du mois:

Les instituteurs face à la Grande Guerre

Les Reynouard et les Philit, deux familles fracassées par la guerre - *Yves Limousin*
Les syndicats d'instituteurs face à la guerre - *Marc Zanoni*

Culture

Écritures silencieuses - *Nicole Durand*

Culture scientifique

Coup de projecteur: une nouvelle publication de Patrick Tort
Philippe Monsel

Disparition

Hommage à Bruno Lena
Annie Sorrel et Pierre Bonnaric

La F.O.L. Ardèche

L'éducation populaire à Aubenas
Mireille Ponton
La section randonnée avec l'UFOLEP Ardèche
La galerie Envol
Soirée projection-débat :
Razzia sur l'Atlantique

Le saviez-vous ?

Benoît à Montpezat-sous-Bauzon (partie 2) - *Jean-Marc Gardès*

Les jeux de Guy Vesson

Des plumes

Envoûtement...? - *Annie Sorrel*

2

3

4

5

6

7

8

10

13

14

15

16

16

17

17

"Quand la société ne permet plus à l'imagination de mesurer l'injustice, les hommes deviennent morts à leur humanité" (1)

Combien d'interrogations pour notre fédération qui tente de questionner l'apport de nos associations d'éducation populaire, et convoque inlassablement le débat sur le devenir de notre société. Il y a 10 ans le Monde diplomatique se demandait déjà si celle-ci devait être qualifiée de "post-moderne ou de posthume" !

Combien de citoyens s'interrogent-ils à l'instar des instituteurs de 1914, le 11 novembre devant les monuments aux morts, en pensant aux massacres génocidaires de la population de Gaza sommée de fuir son pays tout en restant enfermée dans une zone dévastée de toutes les structures et ressources lui permettant de survivre ?

Quel devenir pour l'école publique qui, dans le marasme où elle se trouve, perdra encore des milliers de postes, livrant les élèves les plus fortunés à l'appétit du privé et détournant les enseignants les plus impliqués de poursuivre l'œuvre à laquelle ils se dévouaient ?

Quel avenir pour la Sécurité sociale dont on nous promet une amputation jamais égalée, dans un monde où travailler ne suffit plus et la précarité se développe ? Ne devrait-on pas plutôt parler d'Insécurité Sociale ? Ce ne sont pas les caméras qui régleront l'insécurité dans la santé, l'éducation, le travail, la justice, l'enfance maltraitée...

Ces mêmes caméras ou autres reconduites à la frontière régleront-elles les risques majeurs auxquels sont confrontés nos concitoyens quand les éléments se déchaînent ? Ne serait-ce pas plutôt une meilleure prise en compte de l'évolution des phénomènes naturels et des zones à risque qui devrait inciter nos élus, plus enclins à surveiller les cours de la Bourse qu'à favoriser l'Education et la Recherche, à prendre des décisions d'aménagements fondées sur de vraies concertations et de meilleures connaissances ? Georges Naud* nous avertissait déjà voici plus de 20 ans : "L'homme, souvent étranger au sol qu'il cherche à aménager, accepte de moins en moins facilement l'existence du risque. Il recherchera toujours une quelconque responsabilité en cas d'accident et exigera une protection maximale, quitte à oublier que son projet n'aurait jamais dû se développer. C'est cette attitude qui entraîne une perte de mémoire collective et l'apparition de projets aberrants"

Et pourtant, en cette saison déclinante, le chant du rouge-gorge au réveil et le rire des enfants dans les cours de récré, l'enchantement des couleurs de l'automne dans notre belle région, réaniment inlassablement l'espoir, et nous confortent dans l'assurance que "Penser reste un sport de combat" !

(1) Edward Bond, dramaturge anglais

*Georges Naud, fut Conservateur du Musée de la Terre ardéchoise.

On aura grand avantage à relire le numéro 29 du 15 février 1991 de *Mémoire d'Ardèche et Temps Présent*

ENVOL

Rédaction, Administration et Publicité: Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche. Boulevard de la Chaumette - CS 30219 - 07002 Privas Cedex. Tél : 04 75 20 27 00.

Courriel: envol@folardèche.fr / Site: www.folardèche.org / Directeur de la publication : Marc Lantheaume

Comité de parrainage: Claude Barratier - Pierre Bonnaud - Gérard Boucher - Jean-Jacques Chavrier - Jacqueline Costa-Lascoux - Martine Diersé - Jean Fantini - Jean-Louis Issartel - Roger Mazellier - Yves Paganelli - Henri Peña-Ruiz - Pierre Prémey - Francesca Solleville - Patrick Tort - Pierre Veyrenc - Charles Volle.

Comité de rédaction: Lynes Avezard - Mehdi Bennourine - Martine Bermond - Aline Bourgeat - Daniel Calichon - Antoine Cochet - Alain Condemine - Claude Esclaine - Bernadette Fort - Jean-Marc Gardès - Marc Lantheaume - Dominique Lardenois - Alain Martinot - Daniel Mayet - Mireille Ponton - Alain Rollez - Annie Sorrel.

Conception graphique: Jessica Julien // **Imprimeur:** Imprimerie Cévenole 07000 Coudoux / Tél. : 04 75 64 18 60 / CPPAP n° 0325 G 79519 // **Abonnement:** 1 an : 40 € - de soutien : 60 € - le numéro : 4 €

AGIR POUR LUTTER CONTRE LA PAUVRETÉ ET LA PRÉCARITÉ

Jeudi 12 septembre, le Secours populaire français lançait sa campagne "Pauvreté - Précarité" 2024 en publiant les résultats du sondage annuel Ipsos / Secours populaire sur la pauvreté et la précarité en France et en Europe. Pour sa 18^{ème} édition, l'étude comprend un baromètre sur la perception de la pauvreté et de la précarité dans dix pays européens, dont la France (la manière dont elle est définie et redoutée, mais aussi vécue par une partie de la population), illustrant les enjeux de la pauvreté et de la précarité à l'échelle européenne, dont celui d'agir pour y faire face.

En France la précarité augmente, la société se précarise et veut agir :

- Le sentiment de pauvreté n'est plus qu'à quelques euros du SMIC. Le seuil de pauvreté subjectif moyen est de 1 396€ (+19€ par rapport à 2023), soit presque le SMIC 2024 (1 398€)
- 62% des Français ont connu ou sont sur le point de connaître une situation de pauvreté (+4% depuis 2023)
- Les privations de besoins essentiels au quotidien sont toujours plus nombreuses, notamment pour les ruraux: 47% des Français rencontrent des difficultés à payer des dépenses d'énergie

30% des Français rencontrent des difficultés à se procurer une alimentation saine permettant de faire 3 repas par jour, d'autant plus parmi la population rurale (36%)

48% des Français rencontrent des difficultés à partir au moins une fois en vacances, 57% parmi la population rurale

35% des Français renoncent à pratiquer une activité sportive ou de loisirs

34% des Français accèdent difficilement aux services de santé, particulièrement parmi la population rurale (44%)

33% des Français rencontrent des difficultés financières pour disposer d'équipements numériques et payer des abonnements internet et téléphonie, ce chiffre atteint 40% pour la population rurale

66% des Français souhaitent toujours s'impliquer pour aider les personnes en situation de pauvreté.

En Europe une situation similaire notamment pour l'accès aux soins :

- Près de 3 Européens sur 10 (29%) se déclarent aujourd'hui en situation de précarité face à l'ensemble de leurs dépenses
- Près d'1 Européen sur 3 (27%) déclarent avoir faim mais sauter un repas
- Travailler ne suffit plus : 35% des Européens déclarent que les revenus issus de leur activité professionnelle ne leur permettent pas de faire face à l'ensemble de leurs dépenses
- Plus d'1 Européen sur 3 (34%) a déjà renoncé à se faire soigner en raison de sa situation financière
- Plus d'1 Européen sur 3 (31%) déclare ne pas pouvoir pu subvenir aux besoins essentiels de ses enfants
- Près de 2 Européens sur 3 (59%) sont prêts à consacrer du temps bénévolement à une association caritative.

"La sortie du sondage IPSOS/Secours populaire est l'occasion d'alerter sur l'aggravation de la pauvreté en France, en Europe et plus généralement dans le monde, tout en témoignant des actions que nous menons localement dans les territoires ruraux et péri-urbains, notamment avec le renforcement des antennes mobiles santé et les Solidaribus destinés à favoriser l'accès aux droits. Notre volonté est d'apporter partout où elle est nécessaire, une solidarité plus forte."

Houria Tareb, Secrétaire nationale du Secours populaire français.

Tous les jours, partout en France, les 90 000 animateurs-collecteurs bénévoles du Secours populaire se mobilisent et multiplient les initiatives de collecte pour faire vivre la solidarité et refuser la misère. En Europe et dans le monde les partenaires soutenus par le Secours populaire agissent. 4,1 millions de personnes ont été soutenues en 2023 en France, en Europe et dans le monde.

Claude Esclaine

www.secourspopulaire.fr/07/



© Daniel Michelon et Dany Jung - exposition SDF

L'ÉDUCATION POPULAIRE À AUBENAS

C'est la rentrée au carrefour laïque d'Aubenas. Il vit grâce à ses adhérents. Il propose des conférences, des sorties, des spectacles et des rencontres de qualité. La laïcité, le socle sur lequel il est fondé privilégie la connaissance comme moyen de lutte contre tous les obscurantismes. De fait, il aborde sans tabou tous les champs de l'activité humaine. Comme bien d'autres associations la crise sanitaire a perturbé son fonctionnement. Il a essayé de s'adapter en proposant des visioconférences. Des disparitions douloureuses de membres influents ont également contribué au ralentissement de ses activités. Le contexte politique n'a pas amélioré la situation. Néanmoins, il reprend son rythme et espère pouvoir retrouver son dynamisme.

Le programme à venir porte avec entre autres, sur la projection du film "*Vol noir*" sur la libération de l'Ardèche, une conférence avec Jacqueline Costa-Lascoux dans le

cadre de la semaine de la laïcité, une visite du château d'Aubenas devenu Centre d'art contemporain, une balade sur le plateau autour de la ligne de partage des eaux, Observation du ciel au télescope suivie d'une causerie, une conférence sur énergie et climat...

L'adhésion, c'est comme pour toute association un soutien moral et financier incontournable. Mais aussi l'accès aux informations et aux manifestations la concernant, et plus largement la Fédération des Œuvres laïques de l'Ardèche avec la diffusion de son journal *Envol*, édité depuis 1948 à raison de 10 numéros par an. N'oublions pas également l'assurance personnalisée. Le vote lors de l'assemblée générale reste un moment démocratique important dans la formation du citoyen.

Mireille Ponton

LA SECTION RANDONNÉE AVEC L'UFOLEP ARDÈCHE

Au programme de la section randonnées de l'UFOLEP 07, des sorties le week-end, entre 9 et 10 par an, selon un calendrier établi pour la saison par les adhérents. Les participants se retrouvent le samedi après-midi pour une randonnée de 7 à 10 kms en fonction de la topographie des lieux.

A frais partagés, hébergement en gîte de groupe, et repas du soir et petit déjeuner préparés par les adhérents pour un moment de convivialité. Le dimanche, randonnée de 14 à 17 kms (selon la topographie) avec pique-nique tiré du sac.

Calendrier 2024/2025 :

7 et 8 septembre : le Vercors
5 et 6 octobre : les Baronnies
23 et 24 novembre : Enclave des Papes
7 et 8 décembre : Drôme du Sud
25 et 26 janvier : Ardèche du nord
15 et 16 mars : Drôme des Collines
5 et 6 avril : Vercors
24 et 25 mai : plateau Ardéchois
28, 29 et 30 juin : Haute Loire

Le rythme est adapté pour permettre au plus grand nombre de participer. Chacun est donc le bienvenu.

Plus d'informations : ufolep@folardeche.fr



© droits réservés

LA GALERIE ENVOL

ESPACE ENVOL - BOULEVARD DE LA CHAUMETTE - PRIVAS
ENTRÉE LIBRE - 8H30 > 17H30 DU LUNDI AU VENDREDI

+ d'infos



PASSERELLES AVEC L'AFRIQUE

EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL IMAGES ET PAROLES D'AFRIQUE

DU 21.10 AU 29.11.24

Anne Mourat > Dessins, illustrations, sculptures

Anne Mourat a vécu près de 30 ans entre le Burkina Faso et le Sénégal. C'est en Afrique dans les années 1990 qu'elle est "rattrapée" par la sculpture, discipline pratiquée durant ses études d'art mais laissée de côté pour exercer son métier de graphiste. Au Burkina, elle s'initie à la fonderie d'art traditionnelle à la cire perdue. Au Sénégal, à partir de 2000, elle se consacre entièrement au modelage. Elle participe à de nombreuses expositions dans le cadre "Off" des Biennales d'art de Dakar. Parallèlement, lors de ses retours en Europe, elle expose son travail dans des salons, galeries et rencontres artistiques.

Ses sculptures sont modelées dans l'argile ; elles sont ensuite cuites et/ou tirées en bronze. Sa technique classique, au service d'une expression résolument figurative de l'Humain, joue cependant sur des disproportions : petites têtes et grandes mains confèrent une impression de puissance à ses personnages, illustrant la force de vie qu'ils dégagent et que l'artiste souhaite magnifier.

Au cours de ses années dakaroises, elle a également l'occasion de réaliser des illustrations au Sénégal, au Cap-Vert et en Mauritanie. Même si elle privilégie la sculpture, le dessin reste pour elle un medium important.

De retour en France depuis 2021, elle vit en Provence, y travaille sur de nouvelles sculptures et anime des ateliers de modelage.



SOIRÉE PROJECTION-DÉBAT : RAZZIA SUR L'ATLANTIQUE

EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL IMAGES ET PAROLES D'AFRIQUE ET LE FESTIVAL ALIMEN TERRE

LUNDI 25 NOVEMBRE - 18H

Un film réalisé par Nicolas Van Ingen / 2023/ In Focus Prod / 52' / Français

Les eaux de l'Afrique de l'Ouest sont parmi les plus poissonneuses du monde. Cela devrait être une bénédiction pour ses habitants. Or, les ressources sont surexploitées et la ruée vers le poisson africain est devenue mondiale, comme le montre *Razzia sur l'Atlantique*. La concurrence, pour ne pas dire la guerre, est féroce. Les artisans pêcheurs locaux voient les stocks de poissons leur échapper. La misère dans laquelle ils sont poussés est l'une des principales causes d'émigration des jeunes hommes vers l'Europe. Et l'Europe est l'une des responsables de cette situation : elle subventionne les flottes industrielles, alors qu'elle s'efforce par tous les moyens d'empêcher les migrations humaines.



ENVOÛTEMENT...?

Cela monte du tréfonds des âges,
Comme un ancestral envoûtement,
Une vague impression de maléfice,
Une onde inconnue mêlée de désir et de crainte,
Comme feu follet sur les brumes des lagunes...

Elle, différente,
Elle qui n'est que trou quand il est pic,
Elle dont on veut posséder le ventre qui enfante
Elle qui provoque ce trouble désir d'accouplement,
- Comme chez tous les mammifères de la terre -
Mais les humains ont des mots...

Cela monte du fond des âges...
Elle que les mots des hommes ont décrite, circonscrite,
Vouée, classée, reléguée à...
Interdite !
Elle, interdite de...
Dans toutes les religions ou presque,
Ecartée de la connaissance,
Interdite d'instruction,
Reléguée en seconde, en servante,
Menottée de règles, de statuts.

Cela monte du fond des âges
Au point qu'elle-même le croit,
Qu'elle l'a légué, perpétué,
Dans la clarté vacillante des cierges,
Dans les murmures enfumés d'encens,
Dans tous les rituels du monde,
Au son des cloches, clochettes, incantations ou
tam-tam...

Sa science est devenue sorcellerie,
Sa connaissance des plantes, des pierres,
Des corps...
Elle qui accouche et qui met au monde,
Elle, au cœur du mystère de la vie,
Elle, source de tous les phantasmes,
Des désirs qui taraudent, effraient...

Elles que l'on écarte, cache, voile,
Lorsque l'homme oublie le sens du respect.
Elles, sources de beauté et de douceur,
Elles, les porteuses de vie....

Poème et photographie
Annie Sorrel

Annie Sorrel, photographe et auteur, est attachée au thème de la féminité, notamment à travers les indiennes du Rajasthan, "*les porteuses de vie*". Elle vient juste de publier la 8^e édition de son *Guide du Rajasthan* aux éditions Olizane.

Ce poème accompagne son exposition "*intime*", présentée à l'Hôtel de ville de Viviers jusqu'au 29 novembre dans le cadre d'octobre rose et de la journée contre les violences faites aux femmes : ses nus féminins, tout en flous et en poésie, appellent au nécessaire respect des femmes.